

Résumé

Mutations et enjeux des élites économiques en temps de guerre. Le cas des hommes d'affaires syriens déplacés au Liban, en Égypte et en Jordanie (2011-2019).

En tout contexte de guerre, l'élite économique est réputée être la moins affectée par le conflit, de par sa capacité à se réinstaller et continuer une activité économique dans un autre pays et de par sa propension à la neutralité politique. Son attentisme politique et sa pérennité économique semblent témoigner d'une certaine imperméabilité vis-à-vis des transformations sociales qu'engendre inévitablement une guerre sur la société. Alors que le territoire est vidé de son économie formelle, envahi par les trafics et le marché noir et, que parallèlement, le terme « reconstruction » est instrumentalisé par les autorités et les médias locaux, pour imposer l'idée d'une fin du conflit, les hommes d'affaires syriens, détenteurs de capitaux et de savoir-faire, apparaissent comme des acteurs clés mais discrets pour le futur modèle économique qui se construit.

À travers le cas d'étude des hommes d'affaires syriens déplacés dans la région autour de la Syrie, cette thèse s'attache à étudier les mutations engendrées par le conflit au sein de la communauté des grands hommes d'affaires, dans leur structure, la nature de leur activité, leur rapport au pouvoir et leurs représentations. Grâce à l'approche géopolitique, elle met en lumière les nouveaux jeux de rivalités économiques qui naissent de ces mutations – entre savoir-faire, traditions et nouvelles élites de guerre – à différentes échelles – impliquant notamment les intérêts russes et iraniens – et les enjeux géoéconomiques qui en découlent. Elle démontre que le lien au territoire gardé conditionne en premier lieu l'appartenance à la communauté des hommes d'affaires et donc la perspective pour ces hommes d'affaires à revenir et réinvestir en Syrie. Cela explique notamment leur choix de s'installer dans la région au Liban, en Jordanie ou en Égypte, plutôt que de se désolidariser de la communauté en émigrant au Canada ou en Europe. Toutefois, les enquêtes de terrain ont également permis de mettre en exergue d'autres variables à ce retour en Syrie et à la participation dans l'économie syrienne de demain, telles que : la nature de l'activité économique – industrie ou commerce – ; l'impact de la guerre sur l'économie syrienne et le blocage que constituent les sanctions internationales à tout projet de reconstruction ; la transformation de la géoéconomie sur le territoire syrien ; et in fine, la place de la reconstruction et son instrumentalisation par les acteurs internes et internationaux.